

grécité. Baluze, bibliothécaire de Colbert, éditait les *Capitulaires des rois francs*, les *Lettres d'Innocent III* et une *Collection nouvelle des conciles*. Huet, ancien courtisan, entré dans les ordres à quarante-six ans et devenu évêque d'Avranches, dans sa *Demonstratio evangelica*, prouvait, avec une vigueur applaudie en France et à l'étranger, l'authenticité des saintes Écritures et la vérité de la religion chrétienne (1678). D'illustres philologues, par des traductions, des commentaires, des éditions des auteurs anciens, répandaient ou faisaient mieux connaître l'antiquité profane. A leur tête étaient M. et M^{me} Dacier, le *latin et le grec mariés ensemble*, qui devaient prendre passionnément parti pour leurs chers anciens dans la célèbre querelle des anciens et des modernes. De remarquables essais bibliographiques, comme celui de Naudé, bibliothécaire de Mazarin (*Advis pour dresser une bibliothèque*) montraient qu'aucune branche du savoir ne restait étrangère à l'esprit français. Enfin sur le terrain de la jurisprudence, dans ses *Lois civiles* (1694), *Domat*, non seulement mettait de l'ordre dans le chaos des lois françaises, mais encore faisait entrevoir pour le droit des horizons nouveaux.

II. — Les sciences au xvii^e siècle.

Sans égaler le mouvement littéraire, le mouvement scientifique au xvii^e siècle fut cependant fort considérable. Les *mathématiques* comptent trois grands noms : Descartes, qui découvrit l'application de l'algèbre à la géométrie; Pascal, qui imagina la machine à calculer et créa le calcul des probabilités; *Fermat*, trop peu connu (1595-1665), savant jurisconsulte, habile helléniste, remarquable littérateur et mathématicien de génie, qui trouva le calcul différentiel avant que Leibnitz en Allemagne et Newton en Angleterre s'en disputassent la priorité. Au-dessous d'eux viennent *Gassendi* (1592-1655), né près de Digne, et son ami le Minime *Mersenne*.

Le domaine des connaissances *astronomiques* fut con-